







# En pleine forme




Pierre Etaix







La genèse de ce 'court métrage' est particulière : elle est expliquée par le carton d'ouverture, qui est assez mensonger : la séquence **En Pleine Forme**, sortie dans le long métrage **Tant Qu'On A La Santé** (film à sketches, 1966), subit les assaut d'un remontage voulu par Pierre Etaix en 1971 : cette séquence disparaît du film au profit d'**Insomnie**, le premier sketch du film remonté, qui, lui, était sorti en tant que court métrage trois ans plus tôt. En Pleine Forme n'est donc jamais sorti en tant que court métrage avant 2010, date de ressortie de l'intégrale des films de Pierre Etaix.









## découpage du film plan à plan

	Cartons d'ouverture			0'17
 1.	Ouverture au noir GENERIQUE PE une tente, la nuit la lune se retire, le jour vient	Les loups, les grillons, le hibou... oiseaux, coq musique (quelques notes)	0'31	0'48
 2.	PM / tr DG L'homme sort de sa tente fait quelques étirements, et reprend le thème musical en sifflant il installe son petit déjeuner, avant de se rendre compte qu'il n'y a pas d'électricité tr DG il allume un feu	musique (qui ponctue le gag)	0'47	1'35
 3.	PM / PF à genoux près du feu il se lève...		0'05	1'40
 4.	PR / PF et prépare la cafetière...		0'10	1'50
 5.	GP / PF il arrache le câble électrique, mais l'eau s'échappe par l'orifice	musique (qui ponctue le gag)	0'02	1'52
 6.	GP / PF qui tombe sur le feu et l'éteint.	musique (qui ponctue le gag)	0'03	1'55

	<p>PR / PF il replace le cable, rallume le feu, mais met le feu à ses fesses... qu'il éteint grâce à la cafetière</p>	<p>musique (qui ponctue le gag)</p>	<p>0'24</p>	<p>2'19</p>
<p>7.</p> 	<p>PM / pano acc. Il attrape le café, et le moulin, mais arrache la poignée tr avt et arrache la poignée du tiroir</p>	<p>musique (qui ponctue le gag) musique (qui ponctue le gag)</p>	<p>0'30</p>	<p>2'49</p>
<p>8.</p> 	<p>PR / PF en tapotant afin de sortir le tiroir, il casse le moulin</p>	<p>musique (qui ponctue le gag)</p>	<p>0'12</p>	<p>3'01</p>
<p>9.</p> 	<p>PM / Pano – tr acc Il récupère la cafetière et prépare le café</p>	<p>Le café qui goutte</p>	<p>0'27</p>	<p>3'28</p>
<p>10.</p> 	<p>PM / acc il se jette dans la tente, et en ressort la panier des couverts tr arr il installe tr avt et s'installe ; se sert son café, mais seules quelques gouttes tombent</p>	<p>musique (qui ponctue le gag)</p>	<p>0'41</p>	<p>4'09</p>
<p>11.</p> 	<p>GP / PF / PL. Sur la tasse, où il met le sucre qui absorbe tout le café</p>	<p>?!?</p>	<p>0'03</p>	<p>4'12</p>
<p>12.</p> 	<p>PR / PF / légère PL. Il mange le sucre après tout. Tr arr. qui ouvre le champ sur un gendarme qui l'observe ; et se rapproche de lui.</p>	<p>Ahhh : musique (qui ponctue le gag) puis enchaîne sur le thème pas du gendarme</p>	<p>0'21</p>	<p>4'33</p>
<p>13.</p> 	<p>PM / Tr lat + pano HB plan sur une cloture de barbelés, derrière laquelle sont installées des tentes, et un groupe de hippies qui chantent.</p>	<p>Chanson HC</p>	<p>0'45</p>	<p>5'18</p>
<p>14.</p> 	<p>PE / PF le gendarme stocke notre campeur dans le camp, apparemment un camping aux airs de camp de concentration. Tr arr on découvre des campeurs qui s'extrait péniblement de leur tente. Le camping est bondé.</p>	<p>Un homme gratte la terre</p>	<p>1'07</p>	<p>6'25</p>
<p>15.</p> 				

	<p>PM / PF / Pl un homme assis au seuil de sa tente, avec de la mousse à raser sur la tête... Sa femme l'interpelle</p>	<p>- ... <i>Roger !</i> - Eh ben j'peux pas, y a du monde.</p>	<p>0'03</p>	<p>6'28</p>
	<p>PE / PF notre campeur semble perdu, une femme sort de sa tente. Elle se redresse</p>	<p>Bruit d'articulations</p>	<p>0'16</p>	<p>6'44</p>
	<p>PM / tr arr pano Un homme se lave les dents, la société s'organise autour du robinet. On retrouve notre homme avec la mousse à raser dans la file.</p>	<p>- Alors ? Eh, hen... !</p>	<p>0'30</p>	<p>7'14</p>
	<p>PE / léger recadrage une petite tente, un homme s'en extrait pour partir au travail, il sort sa voiture de la grande tente qui jouxte la sienne.</p>	<p><i>Bruit de voiture</i> - <i>Café !</i> - Oh ! - Voilà. À ce soir, et sois prudent !</p>	<p>0'52</p>	<p>8'06</p>
	<p>PM / PF deux tentes côte à côte, par leur ouverture, les ménagères se balancent de la poussière l'une l'autre</p>	<p>Musique</p>	<p>0'05</p>	<p>8'11</p>
	<p>PM / tr lat notre campeur essaie de trouver son emplacement.</p>	<p>- pardon monsieur, le 218 s'il vous plait ? - J'm'excuse, chuis pas du quartier. -ah !</p>	<p>0'42</p>	<p>8'53</p>
	<p>PM / PF il avise une fillette, et lui demande son chemin... la fillette se lève...</p>	<p>- tu veux un bonbon ? Tiens... Dis-moi, sais-tu où est le 218 ? Le 218 ?</p>	<p>0'14</p>	<p>9'07</p>
	<p>PE / PF ... et le conduit à travers le camping.</p>		<p>0'08</p>	<p>9'15</p>
	<p>PE / tr Elle l'amène... à une poubelle pour jeter le papier de bonbon.</p>	<p>Fin de la musique</p>	<p>0'14</p>	<p>9'29</p>

	<p>PM / pano tr un couple quitte sa tente, ferme consciencieusement la porte, et se rend à une autre tente, où ils sont reçus par la maîtresse de maison.</p>	<p>-Oh, quelle surprise ! -les fleurs, les fleurs ! - oh, c'est beaucoup trop, il ne fallait pas. Mais je vous en prie, entrez, donc. Excusez-moi, tout est en désordre ici. - Allo, allo.</p>	<p>0'42</p>	<p>10'11</p>
<p>25.</p>	<p>Ils sont interrompus par une voix...</p>			
	<p>PM / PF / CPL un haut parleur</p>	<p>- Allo, allo</p>	<p>0'02</p>	<p>10'13</p>
<p>26.</p>				
	<p>PR id raccord dans l'axe</p>	<p>On demande de toute urgence le 127 au parloir.</p>	<p>0'06</p>	<p>10'19</p>
<p>27.</p>				
	<p>PM / PF le 127 sort de sa tente et court jusqu'au parloir ?</p>	<p><i>Le 127 au parloir.</i></p>	<p>0'13</p>	<p>10'32</p>
<p>28.</p>				
	<p>PM / PF / CPL. Près d'un barbelé, la rencontre d'une mère et de son fils en tenue de concentrationnaire.</p>	<p>- Maman ! - Mon petit, comment vas-tu ? Oh, tu as meilleure mine. J'tai apporté quelques oranges. - Oh, merci !</p>	<p>0'25</p>	<p>10'57</p>
<p>29.</p>				
	<p>PM / PF un couple essaie de gonfler le matelas pneumatique... Tr avt. ... tandis que notre campeur passe.</p>	<p>- ah... pfff. Ah... pfff. - Laisse !</p>	<p>0'33</p>	<p>11'30</p>
<p>30.</p>				
	<p>PR / PF / PL l'emplacement 218, boueux</p>	<p>Souffle</p>	<p>0'04</p>	<p>11'34</p>
<p>31.</p>				
	<p>PR / PF notre campeur a trouvé il dépose enfin son sac...</p>	<p>Souffle</p>	<p>0'02</p>	<p>11'36</p>
<p>32.</p>				
	<p>PM / PF / CPL ... sur le matelas, l'homme se met à gonfler.</p>	<p>Souffle</p>	<p>0'03</p>	<p>11'39</p>
<p>33.</p>				

	<p>PM / PF sa femme sort de la tente et lève les yeux au ciel</p>	<p>Souffle</p>	<p>0'02</p>	<p>11'41</p>
	<p>PE / PF / Pl un bus arrive au milieu de tentes, une prof de gym appelle les enfants qui sortent chacun d'une tente, se rangent et grimpent dans le bus... sauf...</p>	<p>Sifflet - en jeu !  - allez !</p>	<p>0'41</p>	<p>12'12</p>
	<p>PM / PF l'un d'eux guette, au seuil d'une tente</p>		<p>0'05</p>	<p>12'17</p>
	<p>PM / pano ... et sort un camion jouet de la tente, dont il vide la benne.</p>		<p>0'19</p>	<p>12'36</p>
	<p>PM / PF dans la tente, deux enfants creusent un tunnel</p>		<p>0'06</p>	<p>12'42</p>
	<p>PM / pano / Pl notre campeur les observe La prof arrive et les emmène.</p>	<p>Sifflet - <i>qu'est-ce que vous faites là ?</i> Allez ! Qu'est-ce que tu fais là ? Allez allez, en jeu !</p>	<p>0'21</p>	<p>13'03</p>
	<p>PM / PF Il pénètre dans la tente et emprunte le tunnel, il ressort derrière la clôture</p>	<p><i>Sifflet qui s'éloigne</i></p>	<p>0'25</p>	<p>13'28</p>
	<p>PR / tr arr Il sort de terre, une fleur sur la tête, et s'éloigne en sautillant</p>	<p>Musique</p>	<p>0'15</p>	<p>13'43</p>
	<p>GENERIQUE</p>			<p>13'55</p>

Ce qui légitime la présence de ce film dans le programme, c'est le rapport au burlesque. L'oeuvre de Pierre Etaix s'inscrit dans le genre, dans les traces de Tati. Et le burlesque, c'est un rapport au son spécifique, qu'il faut clarifier.

## le son du burlesque

On peut renvoyer à la définition de burlesque proposée ici ([http://www.clermont-filmfest.com/03\\_pole\\_regional/11\\_medias/1664\\_cirque\\_annexe.pdf](http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/11_medias/1664_cirque_annexe.pdf)) qui développe quelques points qui nous intéressent pour le film de Pierre Etaix : les gags reposent sur le visuel, sont centrés sur un personnage porteur du comique, une place particulièrement large faite à l'opposition entre ordre et désordre, une logique de l'excès. C'est ce que nous explique gentiment la dame du camping en faisant entrer le couple dans sa tente : « tout est en désordre ici ».

Concernant les sons, le cinéma burlesque s'en empare à reculons, mais surtout en fait non pas un élément signifiant, mais signifié. Il s'agit de sortir, ou surtout de ne pas entrer, dans l'évidence du rapport entre les sons et leur émetteur, ni dans le rapport entre le mot et son sens. Les sons n'existent que pour eux-mêmes, et participent dès lors au grand décalage entre ordre et désordre.

La musique, en revanche, conserve longtemps la place qu'elle occupe dans le cinéma muet, musique de fosse qui vient commenter l'action. Peu à peu, elle perd cette seule place pour devenir elle aussi un élément du dérèglement burlesque (notamment chez Jacques Tati).

## Pierre Etaix, disciple de Tati

Homme de cirque, de spectacle vivant, Pierre Etaix vient au cinéma par l'entremise de Tati avec lequel il travaille durant les années 50 comme scénariste, et illustrateur. C'est avec Jean-Claude Carrière qu'il débute sa carrière de cinéaste, en réalisant quelques courts-métrages, puis **Le Soupirant** en 1962 et **Yoyo** en 1965.

Dans ses films, le son a une place prépondérante, comme chez Jacques Tati. Le son est une couche qui entre en relation de décalage avec les autres éléments du film. Il est générateur de gags, et invite le spectateur à réfléchir sur le media lui-même.

**Le Soupirant** (1962 - titre sonore s'il en est) raconte l'histoire d'un jeune homme désabusé qui, sur ordre de ses parents, cherche l'amour. Eloigné du monde, le personnage est inadapté aux usages, mais aussi aux sons qui font le monde : il s'isole à l'aide de boules-quiès, et se prend de passion pour une star de la chanson.



**Tant qu'on a la santé** (1966)  
et  
**Le Soupirant** (1962)

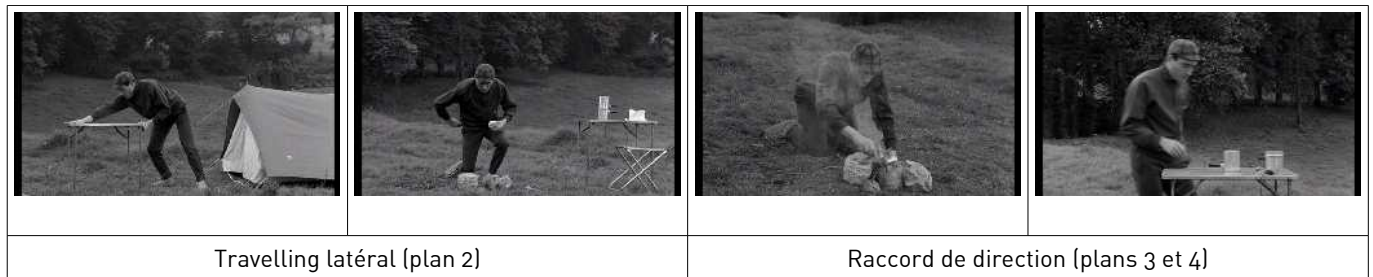
**Tant Qu'On A La Santé** (1966 – 1971) perpétue cette méthode, faisant même du son le cœur du film : **En Pleine Forme** était l'un des sketches de ce film. À travers les exagérations sonores, Etaix se fait même critique de la société de consommation, une dimension peu présente dans ses films précédents.

## la mise en scène burlesque

Dans la première partie du film (plans 1 à 13 – 4'33''), les mouvements de caméra sont au service de l'action, et seulement au service de l'action ; les cadrages cherchent à installer une stabilité pour permettre le gag, comme

sur une scène. Je compare cette mise en scène au découpage hergéen, qui cherche à se faire oublier, à ne pas signifier plus que ce qui est raconté, avec la plus grande efficacité possible (bien évidemment, pas à tous les coups non plus !).

Elle se fait de façon linéaire, accompagnée par un travelling latéral, et des raccords de direction.



Par cette mise en scène, Etaix installe une scène, pour un numéro burlesque, fondé sur la logique du numéro de magie, mais pris dans un engrenage déceptif. Cette scène fonctionne à plat, sans profondeur de champ.

Petit à petit, c'est un autre élément de la mise en scène qui prend de l'importance : la musique, prise en charge dans le premier temps par le personnage (il siffle le thème), maîtrisant l'espace sonore. Mais très vite, elle lui échappe, devient off (musique de fosse, dirait Chion) ; Elle sert alors de virgule répétitive et crée par elle-même un effet comique : elle ponctue chaque gag, revenant ainsi comme un gimmick assez agaçant qui vide le gag de sa dimension comique pour se l'approprier.

La deuxième partie du film se construit en opposition à la première : le plan 13 est un pivot entre les deux. Du travelling latéral, on passe au travelling arrière, qui crée une profondeur de champ insoupçonnée. De nouveaux éléments de mise en scène apparaissent, générateurs de gags : la parole (ou son absence, désormais problématique, les mouvements de caméra soulignant le gag – la fermeture de la tente, la poubelle...).

## Le travelling (n') est (plus vraiment) affaire de morale...

En 1966, deux plans ont marqué la représentation des camps de concentration : l'un dans *Nuit et Brouillard* (montrant le camp de transit de Pithiviers) et l'autre dans *Kapo*, de Pontecorvo. Etaix se sert des deux plans pour amplifier les effets comiques et son discours critique.



Le travelling de **Kapo** (1959)



La photographie vue dans **Nuit et Brouillard** (1955)

On comprend aisément et rapidement le parallèle qui est fait entre camp de vacances et camp de concentration, notamment par la position du gendarme dans le plan 13, qui évoque inmanquablement le plan de *Nuit Et Brouillard* qui avait été censuré, montrant un gendarme français gardant le camp de Pithiviers.

Etaix, par le travelling arrière, montre comment l'insouciance de son personnage peut être rattrapé par tout un pan de l'histoire récente.

C'est qu'aussi le film dialogue avec l'histoire du cinéma, et de la critique de cinéma, qui lui est contemporaine (voir les documents d'accompagnement, notamment les images-échos proposées en bonus DVD ). L'iconographie des camps de concentration choisie ici est profondément inspirée par le film de Resnais, mais c'est à un autre film que l'approche du camp fait référence.

Nous l'avons vu, les mouvements de caméra sont rares et peu discursifs dans le film de Pierre Etaix, pourtant, la deuxième partie du film s'ouvre sur un travelling de 45 secondes, l'un des plus longs plans du film, qui est un décalque d'un des plans couleur de *Nuit et Brouillard*.



#### Plan 14

Dans ce plan, la caméra frotte sur les barbelés, pour parvenir à faire face au groupe qui semble emprisonné. Or au début des années 60, il y a un travelling équivalent qui avait fait couler beaucoup d'encre. En miroir de celui-ci, le travelling de **Kapo**, plus rapide cependant, avait été beaucoup critiqué par Jacques Rivette (*les Cahiers du Cinéma* n°120, juin 1961), qui y avait vu toute l'abjection du discours du cinéaste.

Etaix, en reproduisant la même figure de style, mais en dédramatisant le propos (la concentrationnaire juive qui trouvait la mort est remplacée par un groupe de hippies sympathiques mais peu enclins à se jeter dans les barbelés), Etaix semble aussi dédramatiser le langage cinématographique, en tout cas en faire le propos d'un gag.

jerome.peyrel

- - - - -

à lire en complément :

#### **sur le burlesque**

[http://www.lacinemathequedetoulouse.com/system/photos/69/original/dossier\\_documentaire\\_le\\_burlesque.pdf?1364316752](http://www.lacinemathequedetoulouse.com/system/photos/69/original/dossier_documentaire_le_burlesque.pdf?1364316752)

*Le burlesque*, Jean-Philippe Tessé (cahiers du cinéma, coll. Les Petits Cahiers)

#### **sur le son**

*Un art sonore, le cinéma*, Michel Chion (cahiers du cinéma – réédité en 2015)

#### **sur Kapo**

Cahiers du Cinéma n°120, juin 1961 : l'article *De l'abjection*, Jacques Rivette

[http://www.univ-conventionnelle.com/Le-travelling-de-Kapo-De-l-abjection--texte-integral\\_a200.html](http://www.univ-conventionnelle.com/Le-travelling-de-Kapo-De-l-abjection--texte-integral_a200.html)

#### **sur Pierre Etaix**

en guise d'introduction à Pierre Etaix : 2 émissions de France Culture fondée sur des entretiens :

- un document web de la cinémathèque de Toulouse (<http://www.franceculture.fr/plateformes-burlesque-poetique-francais-pierre-etaix.html>)

- l'émission hors-champ du 4 septembre 2009 (<http://www.franceculture.fr/emission-hors-champs-pierre-etaix-rediffusion-de-l-emission-du-4-septembre-2009-2013-08-07>)

[www.janusfilms.com/etaix/](http://www.janusfilms.com/etaix/) (en anglais)

[http://www.technicolorfilmfoundation.org/fileadmin/user\\_upload/en/pdf/highlights/LIVRET\\_ETAIX\\_FINAL.pdf](http://www.technicolorfilmfoundation.org/fileadmin/user_upload/en/pdf/highlights/LIVRET_ETAIX_FINAL.pdf)

(très beau document suite à la ressortie des films)